

Dimanche 4 Février 2024 St Marc, chapitre 1/ versets 29 à 32

Jésus est chez Simon et André. La belle-mère de Simon est au lit avec de la fièvre. On en parle à Jésus. Il s'approche d'elle, Il la prend par la main, Il la fait lever. La fièvre la quitte, et, elle les servait.

On est en plein dans l'intimité familiale. Jésus ne prononce pas une parole, seulement un geste simple : Il aide cette femme à se lever en la prenant par la main. *La fièvre la quitte, et elle les servait !* Quelle discrétion dans ce récit de miracle ! On peut dire davantage : l'expression « *Il la fit lever* » Marc emploie la même expression pour dire de Jésus « *Il est ressuscité* » Jésus est le Sauveur qui remet debout ceux et celles qui sont prostrés par le mal. Si j'ai bien compris, la résurrection, c'est « se lever », c'est « être relevé »

Chaque matin, je me lève, je ressuscite ! J'aime que le verbe « *ressusciter* » *entre dans mon vocabulaire familial*. La, j'emploie cette expression dans son sens primaire. Dans d'autres cas, je ne peux m'en sortir tout seul, j'ai besoin des autres pour me relever, pour ressusciter. Dès maintenant, je peux dire « quelque chose ressuscite en moi »

Enfin, avec Jésus, « je ressuscite » dans son sens plénier, divin, définitif.

Maintenant, je sors de la maison de St Pierre, et je vais en paroisses.

Les paroisses c'est l'Église de Jésus-Christ répartie dans le monde. Au début, il y a plus de 2000 ans, il paraît que l'on disait à propos de ceux qui étaient de l'Église, « voyez comme ils s'aiment ! » aujourd'hui, pensez vous que l'on dise de nous les chrétiens « voyez comme ils s'aiment »

J'entends plutôt « Ah, celui-ci il veut tout commander » - Ah celle-ci, ah celui-la...

Je voudrais vous dire que, par nos paroles les uns vis-à-vis des autres, nous faisons du mal à l'Église de Jésus-Christ. Je voudrais que vous sachiez que chacun de nous porte l'Église. Ensemble nous portons l'Église aux yeux du monde. Quand nous nous critiquons les uns les autres, c'est mortifère !

Le diable, son nom commence par d.i. le di able, c'est celui qui d.i. vise « diviser » quand il divise les chrétiens entre eux, il se frotte les mains. Quand il nous divise les uns les autres, il fait du mal à l'Église, cela le réjouit, il en remet une dose, ou plusieurs ...

J'avais commencé par la maladie de la belle-mère de Pierre.

Les 'cancans' c'est un peu notre maladie à tous et à toutes, et, sans doute à nous aussi prêtres de la Sainte Eglise de Jésus Christ

Il faut nous en ressusciter, nous en relever les uns avec les autres. Pour cela, il faut nous en rendre compte. Quelqu'un m'a dit ces jours-ci « Dieu a fait un miracle en moi. Dieu m'a ouvert les yeux sur moi ! » Que c'est beau !

On ne pense pas forcément du bien de tout le monde; Dire à haute voix, du mal des autres, c'est malsain, c'est du poison !

Je ne voudrais pas rester sur du pessimisme, donc je vous invite à chanter

« Donne-nous Seigneur un coeur nouveau, mets en nous Seigneur un esprit nouveau » justement, levons-nous pour chanter ensemble